



l'observatoire



Le visage de l'assistance-emploi

Les ménages prestataires de l'assistance emploi étaient 7 561 en novembre 2001 en Abitibi-Témiscamingue. Ils étaient constitués de 11 653 personnes, dont 8 621 adultes. Cinq prestataires adultes sur dix étaient des femmes. Les enfants représentaient trois individus sur dix. Près de 1 200 familles monoparentales étaient recensées.

Les ménages ont reçu des prestations s'élevant à 4,6 M \$ en novembre 2001, ce qui est moins qu'en novembre 1999. Par contre, les prestations moyennes versées ont augmenté pendant cette période, passant de 575 \$ à 614 \$ par mois. La comparaison entre novembre 1999 et 2001 au niveau des territoires des Centres locaux d'emploi (CLE) révèle une diminution du nombre des ménages prestataires partout, la plus forte variation étant à l'intérieur du CLE de Ville-Marie (15 % de ménages en moins). On note aussi une réduction du nombre de prestataires dans les territoires. La plus grande variation se retrouve également dans le CLE de Ville-Marie (- 19 %). Les prestations totales versées entre 1999 et 2001 ont diminué dans chaque territoire, sauf à Senneterre, mais les prestations moyennes ont augmenté partout, comme ce fut le cas à l'échelle régionale.

Le CLE de Rouyn-Noranda regroupait, en novembre 2001, la plus forte proportion des prestataires en région (28 %). Du côté des prestations moyennes, Ville-Marie occupait la première place (650.58 \$ par mois). Parmi les ménages prestataires, 56 % provenaient, dans des proportions similaires, des CLE de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or. Les

personnes seules et les familles monoparentales constituaient 85 % des demandeurs d'aide en région. Sept ménages sur dix étaient composés de personnes seules. Le CLE de Val-d'Or regroupait le plus fort pourcentage des ménages dans lesquels se retrouvaient des personnes seules (73 %) ; la plus faible proportion était dans le CLE de La Sarre (67 %). Cinq familles monoparentales sur dix relevaient des CLE de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or.

Les adultes

Des 8 621 adultes prestataires en région, 5 294 vivaient seuls, 2 100 étaient en couples. La moyenne d'âge était de 41 ans. Le CLE de Senneterre accueillait les plus jeunes (39,2 ans en moyenne). Parmi les adultes prestataires de la région, 23 % vivaient des contraintes temporaires et 30 % des contraintes sévères. Les trois quarts des adultes prestataires avaient une scolarité de niveau primaire ou secondaire.

Ménages prestataires en région, novembre 1999, 2001

	1999	2001
Nbre ménages	8 484	7 561
Nbre prestataires	13 492	11 653
Adultes	9 732	8 621
Enfants	3 760	3 022
Prestations versées (000 \$)	4 878.3	4 642.0
Prestations moyennes (\$)	575.00	613.90

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, direction régionale de la Sécurité du revenu.

Ce mois-ci il est question :

du visage de l'assistance-emploi, des services de garde, de l'eau en contexte de villégiature et de logements privés.

Les jeunes

Une recherche montre que six bénéficiaires sur dix proviennent de familles prestataires. Des efforts ont donc été mis sur la clientèle des jeunes pour éviter qu'une fois adultes, ils ne se retrouvent à nouveau sur l'assistance-emploi. En 2001, la région regroupait près de 2 100 prestataires de moins de 30 ans ; les moins de 25 ans regroupaient pour leur part environ 1 250 prestataires. Chez les moins de 25 ans, 28 % habitaient dans le CLE de Rouyn-Noranda, 26 % celui de Val-d'Or, 16 % celui d'Amos, 16 % celui de La Sarre et 6 % celui de Senneterre. Quatre jeunes sur dix de cet âge vivaient des contraintes sévères ou temporaires. Le tiers se regroupait en famille monoparentale ou en couple avec enfant.

Les femmes

Les femmes prestataires étaient 4 314 en région en novembre 2001. La moitié d'entre elles étaient seules et quatre sur dix étaient à la tête de familles monoparentales. Elles se répartissaient ainsi dans les CLE : 660 à Amos, 1 205 à Rouyn-Noranda, 369 à Ville-Marie, 719 à La Sarre, 1 176 à Val-d'Or et 185 à Senneterre. Le tiers vivait des contraintes sévères et un autre tiers était limité par une contrainte sévère.



Entre bonnes mains

L'Abitibi-Témiscamingue compte à ce jour seize centres à la petite enfance (CPE) et une garderie ; ils desservent 2 809 enfants majoritairement âgés de moins de cinq ans ; une centaine sont d'âge scolaire. Près de sept enfants sur dix se font garder à temps plein. Parmi la clientèle, une trentaine d'enfants souffrent de limitations. Ensemble, les installations génèrent plus de 350 emplois, dont 67 % à temps plein. Elles sont responsables d'une masse salariale de 7,4 M \$. Les CPE gèrent également les 283 responsables des services de garde qui travaillent en milieu familial. Elles sont dispersées à travers la plupart des municipalités de la région. Leurs rétributions totalisent 5.7 M \$. Au total, plus de 13 M \$ sont ainsi versés en région pour le personnel gravitant dans les CPE. Si l'on ajoute à cela l'achat de la nourriture, des jouets et du matériel administratif ainsi que les coûts liés à l'entretien ou à la construction des édifices, ce sont d'importantes retombées économiques qui découlent de la garde des enfants en Abitibi-Témiscamingue.

Du côté de la garde en milieu scolaire, la région compte sur les services assurés à travers une vingtaine d'écoles qui rejoignent 2 250 élèves. Ceux-ci sont disponibles matin, midi et soir. Parmi les élèves desservis, 59 % habitent la Vallée-de-l'Or, 27 % résident dans le territoire de Rouyn-Noranda, 11 % vivent dans la MRC Abitibi et 3 % dans celle du Témiscamingue. Aucun service n'est offert en Abitibi-Ouest mais les gens y travaillent.

Caractéristiques des services de garde en région, avril 2002

	A	AO	RN	T	VO
CPE					
Nombre	2	2	5	3	5
Emplois	26	36	131	45	115
À temps plein	22	25	84	31	76
Salaires (\$)	690 362	541 858	2 981 732	1 075 177	2 077 694
Resp. en milieu familial					
Nombre	44	45	85	40	69
Rétributions (\$)	795 060	705 942	1 725 573	773 432	1 731 264
Enfants					
Nombre	305	400	957	419	718
À temps plein	211	186	688	260	534
Garde scolaire					
Nbre d'écoles	2	0	7	1	10
Nbre d'élèves	239	0	616	71	1324

Les projets

En Abitibi, le CPE Les Petits Élans d'Amos prévoit ouvrir une installation de 60 places à l'automne 2002, ce qui créera une quinzaine d'emplois supplémentaires. Pour sa part, le CPE Arlequin et Colombine d'Amos enclanche des rénovations à son installation afin d'atteindre 80 places, en plus des 50 nouvelles places en milieu familial.

En Abitibi-Ouest, à peine trois mois après l'ouverture de son installation à La Sarre, le CPE Bout'Chou prépare une nouvelle installation à Ste-Germaine (29 places, six emplois). Encore à Ste-Germaine, on analyse les besoins en garde scolaire à l'école. Le CPE Les Petits Chatons offrira sous peu de son côté dix places de plus. L'école de Palmarolle ouvrira sa garderie en septembre prochain ; 20 places y seront disponibles. Ce sera la première école de ce territoire à offrir un tel service.

L'Anode magique inaugurera ses locaux à l'automne à McWatters (47 places). Douze emplois en découleront. Une installation est prévue à Évain avec 39 places pour 11 emplois. Fleur et Miel offrira à Rouyn-Noranda 20 places supplémentaires pour les parents aux études au cégep ou à l'université. Une entente entre ce CPE et le Centre Élisabeth-Bruyère et ses responsables en service de garde permettra aussi de favoriser les parents aux études. Le Cept, une fois relocalisé, sera en mesure de rendre disponibles à Rouyn-Noranda une vingtaine de places supplémentaires. Ensemble, les CPE Bonnaventure, Jardin de Pierrot et Fleur et Miel développent 75 places en milieu familial.

Le CPE Cannelle et Pruneau de Témiscamingue agrandira son installation. Belleterre pourrait être desservie sous peu par des responsables de services de garde sous la responsabilité des Petits Lutins de Lorrainville. Plusieurs parents de Témiscamingue expriment leurs besoins en service de garde en milieu scolaire sans trouver réponse favorable. Un manque de locaux adéquats retarderait l'implantation de ce service.

Le Jardin des merveilles de Val-d'Or vient d'ouvrir 33 places de plus, portant son total à 70. Bout'Chou et Casse-Cou de Senneterre accueille depuis plusieurs années des enfants et des éducatrices autochtones, ce qui, ailleurs, entraîne des études et des plans d'actions poussés. La Vallée des Loupiots de Val-d'Or et Sullivan agrandira son installation (43 places supplémentaires). On examine la possibilité d'y intégrer des enfants ayant des limitations moyennes ou sévères de même que la desserte d'un lieu de travail. La Magie du Rêve de Val-d'Or vient d'obtenir 37 places à développer en milieu familial. Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or aura 80 places à combler dès l'an prochain pour y accueillir des enfants autochtones ou non.

Source : Table régionale famille et enfance.

Au bord de l'eau

La population de l'Abitibi-Témiscamingue affectionne l'eau et la villégiature. À preuve, près de 6 300 chalets y sont dénombrés, qu'ils soient sur des terres publiques ou privées.



Le Témiscamingue regroupe le tiers de l'ensemble de ces chalets, soit la plus forte proportion de la région. La Vallée-de-l'Or et le territoire de la MRC Rouyn-Noranda viennent en deuxième et troisième position avec des chiffres respectifs de 1 670 et de 1 521. Plus de sept villégiateurs sur dix ont un chalet sur des terres privées en région alors que 29 % des chalets de l'Abitibi-Témiscamingue se localisent sur des terres publiques. La plus forte proportion de chalets sur terres publiques en région se retrouve dans la MRC Abitibi (69 %). Suivent dans l'ordre les MRC de Vallée-de-l'Or (44 %), de Témiscamingue (26 %), de Rouyn-Noranda (20 %) et d'Abitibi-Ouest (10%).

Villégiature sur terres publiques

Le Plan régional de développement de la villégiature entré en vigueur en juillet 1993. Son principal enjeu consistait à développer la villégiature sur le territoire public en tant qu'activité économique et récréative tout en minimisant les impacts sur l'environnement et la faune. Un bilan a été dressé en 2001 par la Direction de la gestion du territoire public de l'Abitibi-Témiscamingue du ministère des Ressources naturelles (MRN). On y a fait le point après 8 ans d'utilisation de cet outil.

Entre 1993 et 2000, le MRN a rendu disponibles 237 emplacements de villégiature dont la très grande majorité (189) se destinait à la villégiature privée. Il y a eu progression des attributions à des fins de villégiature privée de 1993 à 1996 ; cette dernière année correspond à un sommet de 38 emplacements attribués. Puis, il y a eu régression et stabilisation autour du niveau moyen de 24 emplacements alloués par année jusqu'en 2000. C'est dans les MRC de Rouyn-Noranda, de Témiscamingue et d'Abitibi que se sont le plus attribués d'emplacements de ce type de villégiature pendant cette période. De plus, 70 terrains ont été vendus en blocs à des promoteurs pour le développement de villégiature privée entre 1996 et 2000 dont 14 au lac Faillon et le reste dans le territoire de la MRC Abitibi.

Les lacs Preissac (Abitibi), Sleepy (Vallée-de-l'Or), Booth, Tee, Ostaboningue, Florio (Témiscamingue), Opasatica, Labyrinthe, Dasserat et Barrière (Rouyn-Noranda) ont supporté la majorité des développements planifiés par le MRN pour la période 1993 à 2000 pour la villégiature privée. La plupart de ces lacs sont accessibles et localisés à peu de distance des centres urbains. Les deux tiers des nouveaux développements de villégiature privée, planifiés par le MRN, se sont concentrés autour de ces dix plans d'eau (108 attributions sur 189).

Nouveaux emplacements de villégiature
1993 à 2000

	Privée	Commerciale	Communautaire
MRCA	37	1	4
MRCAO	9	0	0
MRCRN	66	2	0
MRCT	55	10	3
MRCVO	22	28	0
Total	189	41	7

Répartition des chalets par MRC en 2001

Territoire	Terres privées	Terres publiques
Abitibi	153	68
Abitibi-Ouest	76	642
Rouyn-Noranda	311	1 210
Témiscamingue	553	1 571
Vallée-de-l'Or	733	938

Source : Ministère des Ressources naturelles, direction régionale. *La villégiature sur les terres publiques, bilan du plan régional de développement et Portrait territorial de la région 08, 2001.*

Le loisir culturel

Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue vient de rendre publique une étude sur le développement du loisir culturel. Il y fait le point sur la situation et identifie les attentes des structures de loisir culturel amateur de la région. Cette étude a été réalisée à partir de rencontres d'une soixantaine d'organismes et d'un questionnaire complété par 46 des 238 organismes qui l'ont reçu.



Les grandes lignes sont les suivantes. Sur le plan de la formation, on note la nécessité d'offrir un programme spécifique de formation ou encore le maintien de la possibilité de présenter des projets de formation dans les programmes existants. Le soutien aux initiatives régionales visant à résoudre des problèmes de formation et le support technique aux organismes manquant de ressources humaines sont également mis de l'avant. Sur le plan de l'aide technique, l'offre de conseils ou le réseautage entre organismes ayant les mêmes affinités ou problématiques sont ciblés afin de favoriser l'échange d'informations et le développement des compétences. La concertation intermunicipale pour l'élaboration conjointe de politiques locales est soulignée. Le maintien du Programme de soutien aux activités régionales de loisir de l'Abitibi-Témiscamingue et l'offre de support technique sur les programmes de subventions, les lois ou la conduite de réunions font également partie des préoccupations. Enfin, un volet promotion est prévu à partir d'activités de concertation.

Source : Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue.



Ding, dong !

L'Abitibi-Témiscamingue compte 64 695 logements privés, soit 2 % des logements privés du Québec. Leur nombre varie de 7 791 au Témiscamingue à 18 545 pour le territoire de Rouyn-Noranda. La Vallée-de-l'Or suit de très près.

Ainsi, la plus grande part se retrouve dans les territoires de Rouyn-Noranda (28,6 %) et de Vallée-de-l'Or (28,5 %). L'Abitibi-Ouest et l'Abitibi regroupent des proportions semblables (15,3 % et 15,5 %), le Témiscamingue en abrite 12 %.

Entre 1996 et 2001, le nombre de logements privés a augmenté de plus de 380 000 au Québec dont 5 450 en région, ce qui représente pour l'Abitibi-Témiscamingue un taux de variation de 9,2 %. Le plus fort taux de croissance des logements privés pendant cette période se retrouve au Témiscamingue ; la variation a été de 15 %, soit un gain de plus de 1 000 logements dont 68 dans les limites de la ville de Témiscamingue. En Abitibi-Ouest, le taux de croissance a été de 14 %, soit un gain de 1 230 logements dont 215 à La Sarre. Les trois autres territoires suivent avec les taux de variation respectifs suivants, qui sont assez similaires : 7,8 % pour Rouyn-Noranda, 7,3 % pour Abitibi et 6,9 % pour Vallée-de-l'Or.

Logements privés en région et dans les territoires, 1986, 1991, 1996 et 2001

	1986	1991	1996	2001
MRCA	8 195	8 762	9 322	9 998
MRCOA	7 795	8 455	8 693	9 916
MRCRN	14 025	15 961	17 200	18 545
MRCT	5 625	6 205	6 781	7 791
MRCVO	13 880	15 977	17 249	18 445
Région	49 520	55 360	59 245	64 695

Les ménages consacrant plus de 30 % de leur revenu pour se loger réduisent les autres dépenses ; les besoins essentiels des gens à faibles revenus en sont affectés. Les femmes seules ou chefs de familles monoparentales habiteraient de petits logements ou des lieux en moins bon état pour compenser.

Terre d'accueil

Examinons le nombre de logements privés selon qu'ils se retrouvent en milieu plus ou moins urbanisé. Pour les besoins de la cause, nous utilisons le terme "localité". Nous y englobons dans les faits les municipalités, villes, paroisses, cantons, territoires non organisés et communautés algonquines.

La MRC Témiscamingue regroupe le plus grand nombre de logements privés construits dans les limites des petites localités de la région (moins de 500 personnes); on y retrouve 2 272 logements privés répartis dans une quinzaine de petites localités. Dans cette même catégorie, la Vallée-de-l'Or dénombre la plus petite quantité de logements privés en région (127 distribués à travers quatre localités).

L'Abitibi-Ouest se démarque par le plus grand nombre de logements privés compris dans les localités abritant entre 500 et 999 personnes (2 556). Ils sont distribués à travers une dizaine de localités. Toujours dans cette catégorie, la Vallée-de-l'Or regroupe deux localités dans lesquelles on compte 567 logements privés, soit le plus petit nombre de logements compris dans cette échelle de population en région.

Du côté des localités de plus de 1 000 personnes, la Vallée-de-l'Or domine avec 17 622 logements privés répartis dans 8 localités. Le territoire de Rouyn-Noranda occupe le deuxième rang avec trois localités dans lesquelles on en dénombre 16 025. Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Sorti des presses



Robitaille, Robert. *Portrait de l'agriculture biologique en Abitibi-Témiscamingue*, MAPAQ, 2002.

MAPAQ. *L'industrie bioalimentaire en Abitibi-Témiscamingue*, 2001.

Samson, Réal. *La culture et la mise en marché des légumes biologiques*, 2002.

Sénat du Canada. *Délibérations du Comité sénatorial permanent des transports et des communications*, 2002.

Thomas, Daniel, Sylvain, Louise et Marceau, Sylvie. *Vieillir sans violence en Abitibi-Témiscamingue*, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 2002.

Blanchette, Luc. *La formation : levier économique de notre région*, Développement des ressources humaines Canada, 2002.

Ministère de l'Éducation. *Portrait régional de l'éducation, synthèse*, 2000.

Ministère des Ressources naturelles du Québec. *Bilans et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2001*, 2002.

Géologie Québec. *Rapport sur les activités d'exploration minière au Québec*, 2001.

Ministère des Ressources naturelles du Québec. *L'industrie minière du Québec*, 2000.

Beaulé, Guillaume. *L'approche de proximité en milieu rural : quel modèle pour le Témiscamingue? et Synthèse des résultats*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2002.

Ces documents sont disponibles pour consultation à l'Observatoire.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Courriel : observatoire@observat.qc.ca

Site : www.observat.qc.ca

Abonnements électroniques gratuits (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Agente de recherche :

Lili Germain

Courriel :

lili.germain@crdat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires